





L'interview

Historien de l'art, critique et professeur d'art contemporain à Tours, il est en outre le directeur de l'Académie de France à Rome (Villa Medici) depuis le 4 septembre 2009 et le commissaire d'exposition d'Europunk.

Pourquoi cette exposition ?
Il y avait déjà eu des expositions autour de figures majeures et isolées du mouvement punk, comme Malcolm McLaren ou Jamie Reid. Mais elles ne prenaient pas en compte le caractère de création collective et partagée. C'est un art de tous pour tous. Ce qui est très important dans l'histoire de l'art.

Est-ce aussi un moyen de le rendre plus légitime ?
Si le mouvement punk n'a pas obtenu de crédibilité artistique, c'est que lui-même n'y prétendait pas. S'opposant à tous les systèmes établis, il refusait également celui de l'art. Mais selon moi, l'idée centrale de tout mouvement artistique, c'est que des images peuvent changer la vie. Dès lors, le punk



relève de l'ambition artistique, qu'il le veuille ou non.

Le punk rock est né aux USA. Pourquoi centrer l'exposition sur l'Europe ?
Effectivement, la musique punk rock est née aux USA, mais il y a eu peu de production d'images originales. Elles relevaient de la diffusion classique : photos de groupes, etc. Quant aux autres, elles regardent du côté du grand art (Robert Mapplethorpe, Raymond Pettibone...). Des gens comme Richard Hell, Tom Verlaine ou Patti Smith souhaitent être considérés comme des artistes, font référence aux poètes français. Inclure les Etats-Unis dans cette exposition aurait donc changé la chronologie, les thématiques... Nous aurions raconté une histoire différente. /



Sex PISTOLS
Bowen
MORISON
pretty vacant

Infos pratiques

EUROPUNK
Du 22.10.11 au 22.01 2012, Charleroi, B.P.S.
22, mer-dim, 12h-18h, 3/2/1.25€,
Visites guidées gratuites (réservation souhaitée)
les dimanches 30.10, 27.11, 18.12
et 15.01 à 15h
+ 32 (0)7 127 29 71, <http://bps22.hainaut.be>